Lettre à Lucien Montagné 14-09-1921

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph, Lettre à Lucien Montagné 14-09-1921, 1921

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/francophone/items/show/2501

Copier

Description & analyse

AnalysePhotocopie d'une lettre manuscrite, signature stylisée de JJR.
Auteur de l'analyseCéline Brugeron
Contributeur(s)Céline Brugeron
RévisionClaire Riffard (2017)

Informations générales

LangueFrançais
CoteNUM CORR1 Administrateur 140921
Nature du documentPhotocopie de feuillet manuscrit
Collation1 (f)
Supportfeuillet
État général du documentMoyen

Informations éditoriales

DestinataireLucien Montagné
Lieu de destinationTananarive

Présentation

Date1921
GenreCorrespondance
Mentions légales
Propriété intellectuelle et matérielle :
Famille Rabearivelo
Dépôt physique des originaux :
Institut français, 14 avenue de l'Indépendance, Antananarivo Madagascar
Demande de communication : brakotomanga@gmail.com
Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Nombre de pages1 (f)
Notice créée par Claire Riffard Notice créée le 31/08/2017 Dernière modification le 16/09/2025

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2501?context=pdf

Tananarive, 14-3-21

Monsieur l'Administrateur,

Monsieur,

Le 24 Mai de cette année la Tribune a fait paraître des vers intitulés le Couchant.

Malgré les irrégularités et la liberté que son poète a prises en les créant, ils n'auront pas dû passer inaperçus.

Ils étaient de moi que la poésie et la français a emportés... Ce sont peut-être les premiers écrits et publiés par un Malgache.

Vous trouverez ci-inclus des autres dans lesquels je fait l'apologie de votre poétique district, et que, avec une pointe admirative de respect qu'ennoblit encore notre amitié, je vous prierai de faire réciter à la prochaine inauguration que vous préparez et que Tananarive attend avec impatience.

Lors de mon dernier passage ici, je vous ai promis une pièce théâtrale pour cette journée; excusez-moi, j'ai manqué à cette parole, et, pour compenser, je vous donne ces vers que la plume du grand poète Camo a glorifié de sa retouche.

Je suis porté à croire que l'ami Ranaivison ou Rasamady, l'un des deux, saura les dire — car ils sont à dire mais non à mimer.

Pouvez-vous me rendre heureux en exaucant mon vœu d'entendre mes œuvres récitées par une bouche hardie devant une foule qui ne manquera pas, je pense, de les applaudir?

Je l'espère!

Et, ne demandant plus qu'une grâce — d'être inconnu et d'être tenu en secret —, je vous prie, Monsieur l'Administrateur, d'agréer l'hommage de mon profond respect [illegible] de mes salutations, pour vous et pour Madame votre [illegible].

Anonyme

En fa[illegible] béarivelo
Ami[illegible] ison Dr Andrianasolo
[illegible]nga A-
Tananarive.

P. S. — Vous feriez bien de me dire ce que vous en pensez, par retour du courrier.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2501?context=pdf